

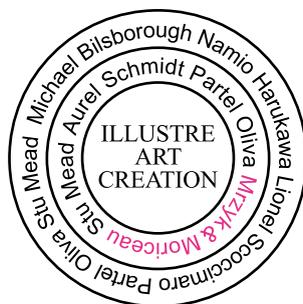
Texte par Géraldyne Masson Images DR.

Mrzyk & Moriceau

One drawing a day keeps the doctor away

www.airdeparis.com

Sexe-limace, doigt-bobsleigh, seins baladeurs, formes dégoulinantes, bienvenue dans l'univers fantasmagorique du duo d'artistes Mrzyk & Moriceau. Dans une réalité parallèle, Mrzyk & Moriceau (prononcer meurzique, ndr) se disent adeptes de badminton et vivent entourés de chats et de bananiers. C'est officiellement dans le Berry que s'est installé ce duo à l'imagination fantasque. Après s'être rencontrés à la fin des années 90 aux Beaux-Arts de Quimper, ils ne se sont plus quittés, au point d'ailleurs de ne faire plus qu'un devant la feuille blanche. Lorsqu'ils créent, c'est en effet à quatre mains. Indissociables, l'un commence le dessin que l'autre termine, dans un jeu de ping-pong intuitif. Leurs dessins au trait et à l'encre noire sont devenus leur marque de fabrique, tout comme leur univers surréaliste et proche de l'absurde. Exposés dans le monde entier, ils s'intéressent à tous les supports : films d'animation, installations, application iPhone, bijoux, édition, etc. Et pour nous faire plonger dans leurs délires graphiques, ils puisent dans leurs rêves et dans « *la réalité des images* » qui les entoure. Ils avouent d'ailleurs avoir : « *un rapport boulimique au monde des images* ». Cette boulimie se retrouve dans leur façon de créer, rapide, fluide, compulsive. Leur devise ? « *one drawing a day keeps the doctor away* ». Et le sexe dans tout ça ? Un thème parmi tant d'autres selon eux, que l'on retrouve pourtant de manière récurrente et qu'ils qualifient d'érotisant. Et c'est lorsqu'ils mettent leurs images en mouvements qu'ils nous entraînent encore plus avec eux. En 2004, ils proposent le film d'animation *Looping* dans



lequel le spectateur se trouve aspiré dans un univers graphique proche du psychédéisme. Ils ont également travaillé sur des clips pour Air, Philippe Katerine ou encore pour le morceau *Look* de Sébastien Tellier dans lequel les fesses d'une jeune fille se balançant tout en évoluant au fur et à mesure de ses pas : « *Il y a quelque chose de magique dans l'animation, surtout dans l'animation traditionnelle. C'est long et parfois*

laborieux mais le résultat est toujours une bonne surprise. Sur les derniers projets, des animateurs 3D nous ont aidé vu la complexité des mouvements mais on tient toujours à redessiner à la main les séquences finales pour obtenir cet effet artisanal, plus humain. Les projets de clips se font en fonction des propositions et c'est un truc qu'on adore faire, mettre en image de la musique est un exercice hyper stimulant ! » Aujourd'hui, ils continuent l'animation en préparant une série « *Le Club des 5 Sens* ». Après avoir exposés à San Francisco en février dernier, ils cumulent les projets. Ils viennent en effet de terminer une chambre d'hôtes dans un château « *une chambre assez inquiétante avec sur les murs toute une collection de papillons et d'insectes incroyables de chez Deyrolle* », terminent une série de dessins qui sera imprimée sur les tickets du futur tramway de Brest, un mini-golf dans un musée et quelques expositions « *dont la prochaine est au Grand Palais organisée par Paris Première qui fête ses 25 ans.* » Parmi leur bestiaire contemporain, ils nous ont préparé une sélection spéciale à savourer dans les pages suivantes.

